

Et la CNDP créa le Public.

Le rapport du débat PNGMDR organisé par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) et consacré à la gestion des déchets nucléaires est sorti le 25 novembre dernier, nous vous invitons à vous délecter de la [Synthèse](#) qui en résume l'esprit, le rapport dans sa totalité figurant en archives.

Conçu pour recueillir à la source l'avis du citoyen, ce débat est un **flop abyssal**. En effet ne sont présents aux 23 réunions hexagonales que des « professionnels de la profession » : militants écolos quelques fois violents et spécialistes nucléaires. Mais de monsieur « tout le monde », de public convoité : que nenni.

Le message est limpide : conscient que l'affaire dépasse son niveau de compétence et ne l'affecte pas réellement, le Français moyen laisse le soin à l'Etat de prendre les bonnes décisions pour la nation. Il suffit de faire remonter ce précieux signal.

Mais les organisateurs du Débat ne l'entendent pas de cette oreille : faute de mobiliser le public ils **l'inventent**. Un public un peu pathologique : « sensible », en « attente », acquiesçant docilement aux manœuvres antinucléaires d'ensevelissement des propositions et solutions positives sous une litanie de faux problèmes et de peurs infondées.

Par soucis de propreté, sont balayées les contributions scientifiques. Les interventions des écologistes soucieux du climat tels la très sérieuse association « Sauvons Le Climat » sont bien sûr censurées (lire [son témoignage et sa frustration](#)).

Le sujet étant les problèmes et non les solutions, les propositions posées par les spécialistes contributeurs et scientifiques sont systématiquement retoquées par le « public » :

- L'adoption comme dans les autres pays d'un seuil en dessous duquel peuvent être recyclés conventionnellement déchets ordinaires du nucléaire et matériaux de démantèlement : « le public y a montré une grande sensibilité... »,
- Cet immense avantage pour nous comme pour les générations futures de pouvoir démarrer sans tarder le projet CIGEO de stockage profond, solution prônée par les écologues authentiques que sont les Suédois et les Finlandais : « le public s'interrogeant sur les perspectives des recherches sur la transmutation ( on rêve ! ) », un délai de plusieurs dizaines d'années s'impose avant toute opération,
- La voie du nucléaire recyclable, champion de l'économie circulaire, moderne et durable grâce au recyclage des combustibles usés et demain aux réacteurs de génération IV que les autres pays adoptent : une réévaluation décennale de nos orientations avec la participation du « public » est indispensable...

Cerise sur le gâteau, l'ASN est « critiquée » car elle légifère et contrôle sans partage la sureté, alors que ce domaine « si sensible pour le public » requière sa participation.

On l'aura compris, cette parodie tordue de démocratie directe est en fait une manipulation, un montage de marionnette destiné à influencer les instances décisionnaires. Celles-ci doivent être alertées sur ce détournement du débat public et en corriger sans état d'âme les conclusions.

Mais au-delà, fondamentalement, ce fonctionnement de la Commission pose un sérieux problème de bien public qu'il conviendrait de résoudre.